

Le siège d'Alésia

La prise d'Alésia par Jules César en 52 avant J.-C. décide de la victoire des Romains.

La ville était construite au sommet d'une colline si bien qu'il était impossible de la prendre autrement que par un siège en règle. Le pied de la colline était de deux côtés baigné par des cours d'eau. En avant de la ville s'étendait une plaine sur une longueur d'environ quatre kilomètres. De tous les autres côtés, la colline était entourée de hauteurs dont l'altitude égalait la sienne. (...) Alors, les ennemis engagent le combat. Le cri que poussent les deux partis se répète sur le rempart et dans tous les ouvrages. Nos soldats lancent leurs javelots et combattent l'épée à la main. Tout à coup, les Gaulois voient derrière eux notre cavalerie. La cavalerie ferme le chemin aux fuyards. On fit un grand carnage... Les assiégés voyant de la ville cette déroute désespèrent de leur salut et retirent leur troupe.

Le lendemain de la défaite, Vercingétorix réunit son conseil. "J'ai fait la guerre, dit-il, non pour moi, mais pour sauver la liberté de tous. Pour faire la paix avec les Romains, je vous propose de me livrer mort ou vivant." César ordonne d'amener les chefs. Lui-même prend place sur le retranchement, devant son camp. On lui livre Vercingétorix, on jette les armes à ses pieds.

La Guerre des Gaules, Jules César.

